

L'interview du Premier ministre d'Arménie au Jerusalem Post, à lire sur Noyan Tapan / l'Arche de Noé

transcription complète de l'interview est présentée ci-dessous:

The Jerusalem Post - Merci, Monsieur le Premier Ministre, d'avoir accepté de donner une interview. Les combats durent depuis six semaines maintenant. Il y a des centaines, des milliers de victimes des deux côtés. Comment cela va-t-il finir?

Premier ministre Nikol Pashinyan - En fait, l'Azerbaïdjan devrait renoncer à la logique de résoudre la question du Karabakh par la force, car le problème est survenu lorsque l'Azerbaïdjan a commencé à faire progresser la logique du règlement de la question par des moyens militaires. Et que s'est-il passé lorsqu'il est devenu évident que l'Azerbaïdjan ne pouvait pas faire avancer cette logique à lui seul? Ils se sont tournés vers la Turquie pour obtenir du soutien, qui à son tour a déplacé vers l'Azerbaïdjan des milliers de mercenaires des territoires sous son contrôle en Syrie. Après cela, la Turquie, l'Azerbaïdjan, des mercenaires et des terroristes ont lancé une offensive conjointe sur le Haut-Kara-

bakh.

Je le décris pour indiquer la complexité de la situation car, comme on peut le voir, il y a plus d'une seule entité impliquée dans ce processus. Et cela rend la situation beaucoup plus compliquée. Compte tenu de ce qui précède, je pense que le problème est allé bien au-delà de la logique de la question du Haut-Karabakh car, je le répète, il y a des mercenaires impliqués dont la présence dans notre région constitue une menace non seulement pour le Haut-Karabakh et l'Arménie, mais aussi à l'Iran, qui le perçoit comme une menace, et à la Russie, qui l'a déclaré menace pour la sécurité. Et permettez-moi de dire que les événements récents en Europe et dans le monde en général, au moins indirectement, ont à voir avec les développements au Haut-Karabakh et la position destructrice de la Turquie.

Et la réponse à votre question est la suivante: l'Azerbaïdjan devrait abandonner ses aspirations maximalistes, il doit renoncer à sa politique génocidaire contre les Arméniens du Haut-Karabakh.

Le Jerusalem Post - Le conflit dure depuis plusieurs décennies maintenant. Qu'est-ce qui l'a déclenché en ce moment? Était-ce la Turquie, qui l'était?

Premier ministre Nikol Pashinyan - En fait, j'ai déclaré en réponse à la question précédente que, oui, cela était dû à l'ingérence de la Turquie. La raison en est que l'Azerbaïdjan s'est rendu compte qu'il n'était pas en mesure de résoudre seul le problème du Karabakh par des moyens militaires. Et ils se sont tournés vers la Turquie pour obtenir de l'aide. La Turquie, à son tour, a recruté des mercenaires, les a transportés en Azerbaïdjan dans l'intérêt

de ses propres intérêts politiques.

Je....